



2006

L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde

Éradiquer la faim dans le monde - bilan 10 ans après le Sommet mondial de l'alimentation

En novembre 1996 les chefs d'État et de gouvernement de plus de 180 pays participant au Sommet mondial de l'alimentation (SMA) ont déclaré leur intention d'éradiquer la faim. En vue de réaliser ce noble objectif, trop longtemps différé, les dirigeants de la planète se sont engagés à atteindre ce qu'ils ont considéré comme une étape intermédiaire, ambitieuse certes, mais réalisable: réduire de moitié, en 2015 au plus tard, le **nombre** de personnes sous-alimentées au niveau mondial, en prenant pour base le niveau de 1990.

Dix ans après, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde demeure obstinément élevé. En 2001-03, selon les estimations de la FAO, ce nombre s'élevait encore à 854 millions de par le monde, dont 820 millions dans les pays en développement, 25 millions dans les pays en transition et 9 millions dans les pays industrialisés.

Malgré quelques progrès dans certains pays, pratiquement aucun progrès n'a été

accompli en ce qui concerne l'objectif du SMA au niveau mondial. Depuis 1990-92, période de référence pour l'objectif du SMA, la population sous-alimentée des pays en développement n'a diminué que de 3 millions de personnes, autrement dit de 823 à 820 millions.

Du fait de la croissance démographique, le très léger déclin du nombre de personnes sous-alimentées s'est traduit néanmoins par une réduction de la **proportion** de personnes sous-alimentées dans les pays en développement de 3 points de pourcentage - de 20 pour cent en 1990-92 à 17 pour cent en 2001-03. Ainsi donc, des progrès ont été faits dans la réalisation de l'objectif du Millénaire pour le développement (OMD 1), à savoir réduire de moitié le pourcentage de personnes sous-alimentées avant 2015.

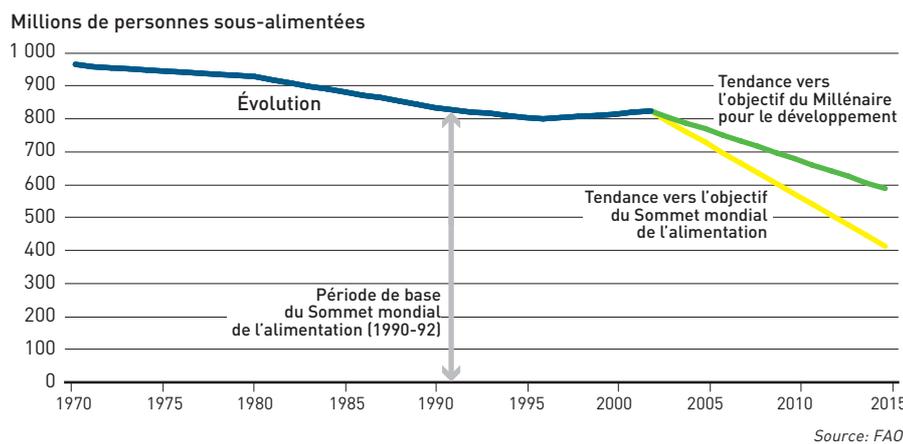
La réalisation effective de l'objectif du SMA exigera une inversion des tendances récentes en ce qui concerne le nombre de personnes victimes de la faim et une accélération du taux de réduction de la proportion de personnes

Extrait de l'Avant-propos du Directeur général

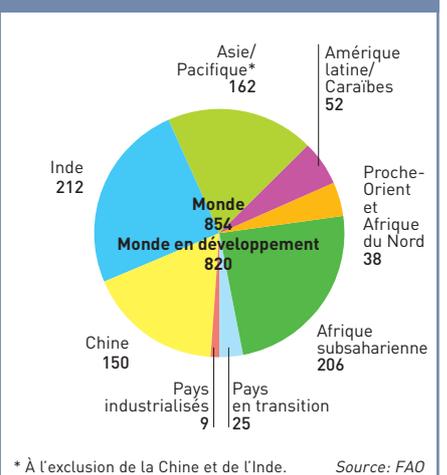
L'objectif du SMA pour 2015 est-il réalisable? La réponse est un «oui» franc et massif, à condition que des mesures concrètes et concertées, donnant suite au Plan d'action du SMA, soient prises et appliquées immédiatement. Nous sommes aujourd'hui convaincus que la course contre la faim peut encore être gagnée, à condition que les ressources nécessaires, la volonté politique et des politiques adaptées soient au rendez-vous. Nous sommes d'accord avec la principale conclusion du Groupe de travail contre la faim du Projet du Millénaire: **l'objectif peut être atteint.**

sous-alimentées. En fait, même si la cible de l'OMD devait être atteinte avant 2015, l'objectif du SMA sera loin de l'être. En effet, pour que soit atteint l'objectif du SMA dans les pays en développement, il faudrait que le nombre de personnes sous-alimentées diminue de 31 millions par an entre 2001-03 et 2015.

Nombre des personnes sous-alimentées dans le monde en développement



Personnes sous-alimentées 2001-03 (en millions)



La sous-alimentation dans le monde

Tendances régionales en matière de sous-alimentation

La stagnation mondiale de la réduction de la faim masque des disparités importantes entre les régions: l'**Asie et le Pacifique**, ainsi que l'**Amérique latine et les Caraïbes**, enregistrent une réduction générale tant du nombre absolu que de la prévalence des personnes sous-alimentées depuis la période de référence. Toutefois, dans ces deux régions, le taux moyen de diminution est encore inférieur à ce qui serait nécessaire pour atteindre l'objectif du SMA en 2015 au plus tard. Qui plus est, dans le cas de l'Asie et du Pacifique, le nombre de personnes sous-alimentées est

de nouveau en augmentation pendant la deuxième moitié de la décennie, tandis que la prévalence continue de baisser. Cette inversion de la tendance se constate en Chine et en Inde, où les chiffres absolus étaient supérieurs en 2001-03 à ce qu'ils étaient en 1995-97.

En revanche, tant au **Proche-Orient** qu'en **Afrique du Nord** et en **Afrique subsaharienne**, le nombre de personnes sous-alimentées a augmenté pendant les 11 ans qui ont suivi l'établissement de l'objectif du SMA. En Afrique subsaharienne, il s'agit de la poursuite d'une tendance manifeste depuis au moins 30 ans. À noter toutefois des progrès récents concernant la réduction de la prévalence de la faim dans cette région. Pour la première fois depuis

plusieurs décennies, la proportion de personnes sous-alimentées marque un déclin significatif, puisqu'elle est passée de 35 pour cent en 1990-92 à 32 pour cent en 2001-03, après avoir atteint 36 pour cent en 1995-97. Il s'agit d'une évolution encourageante bien que la région reste confrontée à un véritable défi, le nombre de personnes sous-alimentées étant passé de 169 millions à 206 millions, alors que l'objectif du SMA consiste à ramener ce nombre à 85 millions avant 2015.

Le Proche-Orient et l'Afrique du Nord sont les seules régions où le nombre et la proportion de personnes sous-alimentées ont augmenté depuis 1990-92, bien que la base fût relativement faible. Après une réduction sensible du nombre de personnes sous-alimentées pendant les années 70, la tendance pendant les décennies qui ont suivi s'est maintenue à la hausse. La décennie qui a suivi la période base du SMA n'a pas fait exception, bien que l'augmentation se soit ralentie au cours des dernières années.

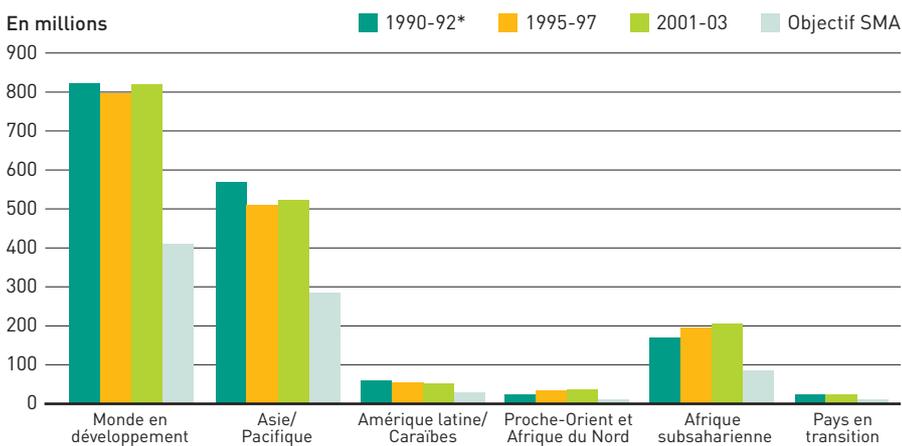
En ce qui concerne les **pays en transition**, le nombre de personnes sous-alimentées dans ces pays a légèrement augmenté, passant de 23 à 25 millions. Cette hausse est attribuée essentiellement à la Communauté des États indépendants où se trouvent la plupart des personnes sous-alimentées de la région.

Sous-alimentation jusqu'en 2015

Malgré la lenteur décourageante des progrès accomplis dans la réduction de la faim au cours de la dernière décennie, les dernières projections de la FAO, qui prévoient une accélération à l'avenir, sont plutôt encourageantes. La prévalence de la faim dans les pays en développement en général devrait diminuer de moitié par rapport à la période de base (1990-92), où elle était de 20,3 pour cent, pour tomber à 10,1 pour cent en 2015. Si cette projection se vérifie, l'OMD de réduction de la faim sera atteint. On ne peut pas en dire autant de l'engagement du SMA, dans la mesure où le nombre de personnes sous-alimentées en 2015 devrait rester supérieur à l'objectif de 170 millions de personnes.

La réduction du nombre de personnes sous-alimentées ne toucherait pas toutes les régions en développement. En fait, seule l'Asie de l'Est devrait atteindre l'objectif du SMA. L'Afrique subsaharienne, le Proche-Orient et l'Afrique du Nord devraient au contraire enregistrer en 2015 une augmentation du nombre de personnes sous-alimentées par rapport à 1990-92. L'Amérique latine et les Caraïbes,

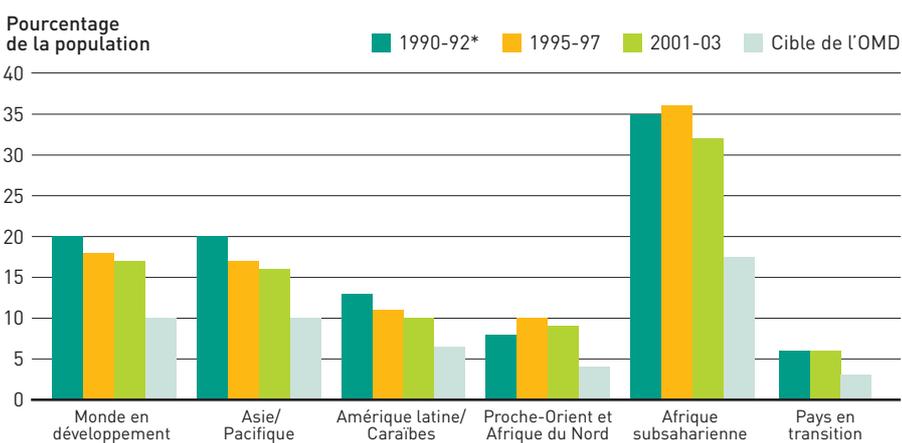
Nombre de personnes sous-alimentées et objectif du Sommet mondial de l'alimentation



* Pour les pays en transition: 1993-95

Source: FAO

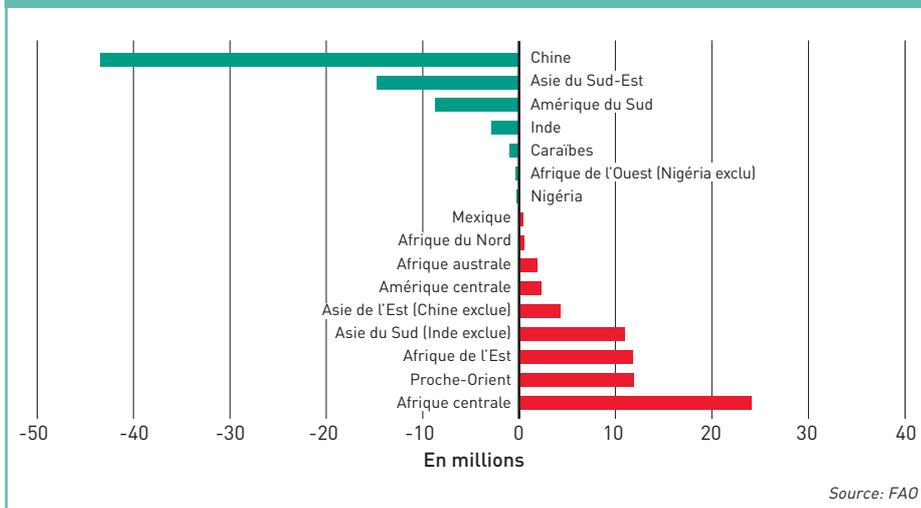
Proportion de personnes sous-alimentées et Objectif du Millénaire pour le développement



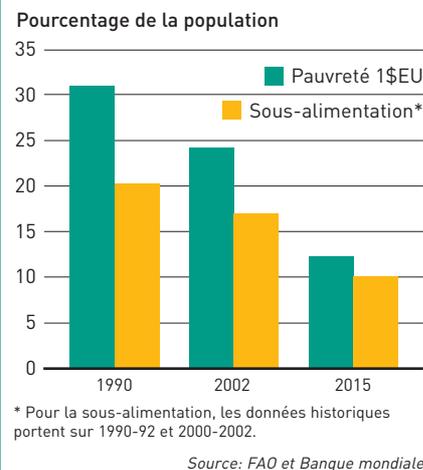
* Pour les pays en transition: 1993-95

Source: FAO

Évolution du nombre de personnes sous-alimentées par sous-région de 1990-92 à 2001-03



Pauvreté et sous-alimentation



ainsi que l'Asie du Sud, si elles sont en mesure d'atteindre l'OMD, sont hors course pour l'objectif du SMA. La tendance récente à l'augmentation du nombre de personnes sous-alimentées en Asie du Sud, en Afrique subsaharienne, au Proche-Orient et en Afrique du Nord, pourrait s'inverser, mais de ces trois régions, seule l'Asie du Sud se trouve sur la bonne voie pour atteindre l'OMD.

Réduire la faim se révélera particulièrement difficile pour les pays caractérisés par une prévalence de la faim historiquement très élevée, une consommation alimentaire très faible (moins de 2 200 kcal/personne/jour en 1999-2001), de maigres perspectives de croissance économique, un taux d'accroissement de la population élevé et une base de ressources agricoles limitée. Trente deux pays entrent dans cette catégorie – avec des taux de sous-alimentation allant de 29 à 72 pour cent de la population et une prévalence moyen-

ne de 42 pour cent. Or ces pays regroupent 580 millions de personnes, chiffre qui devrait passer à 1,39 milliard d'ici à 2050.

Malgré leur médiocre performance dans le passé, plusieurs de ces pays pourraient toutefois obtenir des résultats appréciables en accordant la priorité à la production alimentaire locale, comme d'autres pays l'ont fait dans le passé.

Sous-alimentation et pauvreté

La croissance des revenus par habitant contribuera à atténuer le problème de la faim en réduisant la pauvreté et en augmentant la demande alimentaire par habitant. Des taux de croissance du PIB par habitant plus élevés que pendant les années 90 sont prévus pour toutes les régions et tous les groupes de pays. Les tendances et les projections des taux de pauvreté et de sous-alimentation lais-

sent augurer que la cible de l'OMD 1 (réduire de moitié la part des pauvres en 2015 au plus tard) concernant la pauvreté sera atteinte dans le scénario de base.

Différentes méthodologies sont utilisées pour estimer la pauvreté et la sous-alimentation et les chiffres ne sont pas directement comparables. Toutefois, un examen attentif des tendances des deux indicateurs pour les pays en développement révèle que la pauvreté a tendance à diminuer plus rapidement que la sous-alimentation. Les projections, tant de la Banque mondiale que de la FAO, pour ces indicateurs donnent à penser que cette tendance se poursuivra.

Cela donne à penser que la réduction de la pauvreté n'entraîne pas automatiquement de réduction du nombre de pauvres qui sont aussi sous-alimentés, pour des raisons qui ne sont pas encore éclaircies. Il se peut que la faim elle-même constitue un handicap pour échapper à la pauvreté (le piège de la faim). La faim n'est pas seulement une conséquence, mais aussi l'une des causes de la pauvreté et elle compromet le potentiel productif des personnes, des familles et de nations entières.

Le rapport pauvreté/sous-alimentation a une conséquence politique importante, à savoir qu'en l'absence de mesures concrètes, la faim compromet les efforts faits pour réduire la pauvreté à l'échelle mondiale. La croissance des revenus, si elle est nécessaire, n'est pas toujours suffisante pour éradiquer la faim. Des mesures spécifiques visant directement à garantir l'accès à la nourriture sont indispensables pour que les efforts faits pour éradiquer la faim soient productifs.

Projections concernant la sous-alimentation dans le monde en développement

	Nombre de personnes sous-alimentées (millions)			Prévalence de la sous-alimentation (pourcentage de la population)		
	1990-92	2015	Objectif du SMA	1990-92	2015	Objectif de l'OMD
Pays en développement	823	582	412	20,3	10,1	10,2
Afrique subsaharienne	170	179	85	35,7	21,1	17,9
Proche-Orient et Afrique du Nord	24	36	12	7,6	7,0	3,8
Amérique latine et Caraïbes	60	41	30	13,4	6,6	6,7
Asie du Sud	291	203	146	25,9	12,1	13,0
Asie de l'Est*	277	123	139	16,5	5,8	8,3

* Asie du Sud-Est comprise

Source: FAO

Sur la voie des engagements du Sommet

Enseignements tirés de la réduction de la faim

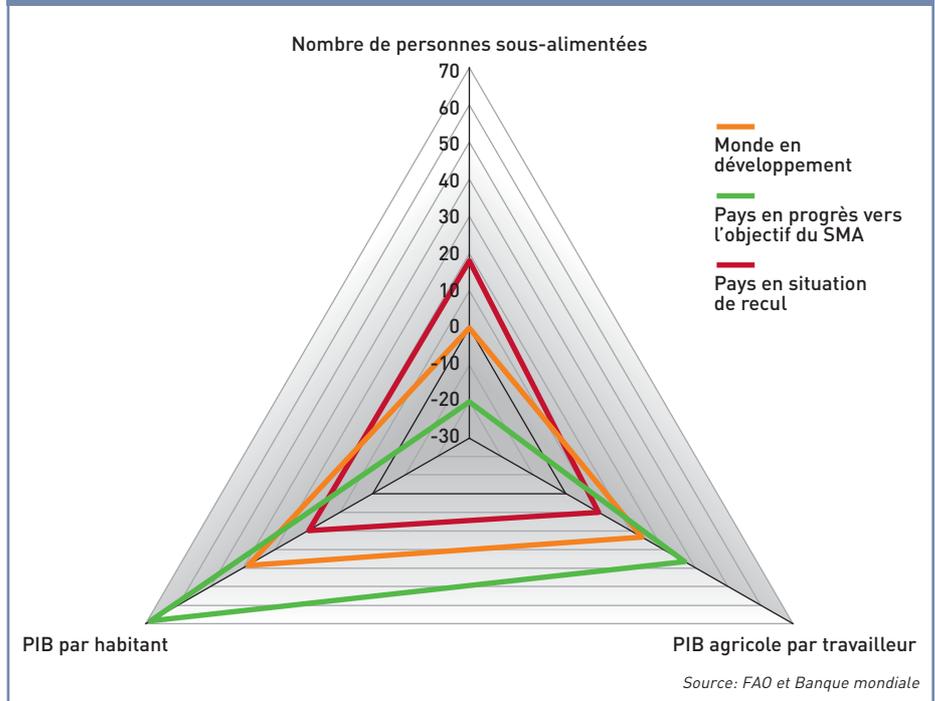
Au moment où nous intensifions nos efforts pour atteindre l'objectif du SMA tout en élargissant les domaines d'intervention, l'expérience acquise peut servir à orienter les politiques adoptées. Seront donc énumérés ci-après quelques exemples de politiques qui ont réussi ou échoué en matière de réduction de la faim ainsi que les conclusions qu'il faut en tirer.

- Réduire la faim permet d'accélérer le développement et de réduire la pauvreté.
- La croissance agricole joue un rôle primordial dans la réduction de la faim.
- La technologie peut apporter une contribution précieuse, mais seulement si les conditions sont propices.
- Les échanges peuvent contribuer à réduire la faim et à atténuer la pauvreté.
- L'investissement public est fondamental pour la croissance agricole.
- L'aide au développement ne cible pas les pays les plus nécessiteux.
- La paix et la stabilité sont des conditions *sine qua non* de la réduction de la faim et de la pauvreté.

Validité et efficacité d'une approche «sur deux fronts»

La concentration de la faim dans les zones rurales montre qu'aucune réduction durable de la faim n'est possible sans investissement conséquent dans le développement rural et agricole. Les pays qui ont combattu la faim avec succès sont également ceux qui ont connu une croissance économique rapide et qui sont parvenus à réaliser des gains de productivité agricole supérieurs aux pays en stagnation ou en situation de recul. Investir dans l'agriculture, et plus généralement dans l'économie rurale, est donc une condition préalable permettant de réduire la faim plus rapidement. Le secteur agricole est souvent le moteur de la croissance pour les économies rurales, et l'augmentation de la productivité

Sous-alimentation, PIB par habitant et PIB agricole par travailleur, (variation en pourcentage entre 1990-92 et 2001-03)



agricole peut accroître la production de denrées alimentaires, diminuer les prix des aliments sur les marchés locaux, augmenter les revenus agricoles et dynamiser l'économie locale en créant de la demande pour des biens et des services produits localement.

Il est désormais solidement établi que la faim nuit gravement à la santé et à la productivité des personnes et entrave les efforts qu'ils déploient pour échapper à la pauvreté. Résoudre le problème de la faim passe donc par l'adoption de mesures directes visant à aider les pauvres et les mal nourris à sortir du cercle vicieux de la faim et de la pauvreté. De plus en plus de pays apportent la preuve que des mesures ciblées avec soin contribuent forcément à la réduction de la pauvreté et de la faim.

L'approche «sur deux fronts», qui comprend des mesures directes de lutte contre la faim et accorde la priorité au développe-

ment rural et agricole, donne la possibilité aux personnes les plus vulnérables et souffrant d'insécurité alimentaire de se procurer des moyens d'existence et d'accéder à une meilleure vie. Les efforts visant à faire de cette approche un axe stratégique de la réduction de la faim doivent par conséquent être au cœur des initiatives de réduction de la pauvreté, à tous les niveaux.

Dans un monde qui a les moyens de nourrir sa population, la persistance de la faim est un scandale. Nous avons tiré les enseignements de l'expérience acquise. Nous savons ce qui doit être fait pour accélérer le progrès vers un monde libéré de la faim. Plus de 850 millions de personnes attendent impatiemment notre action. Nous devons sans attendre redoubler d'efforts pour atteindre l'objectif du SMA de réduction de la faim dans le monde. Si la volonté politique est là, nous y parviendrons.

Pour plus de renseignements prière de s'adresser au:

Secrétariat SICIIV
Département économique et social
Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture
Téléphone: (+39) 06 57053354
Courriel: fivims-secretariat@fao.org

Majid Chaar
Chef, Sous-Division des rapports avec les médias
Division de l'information
Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture
Téléphone: (+39) 06 57053528
Courriel: majid.chaar@fao.org

